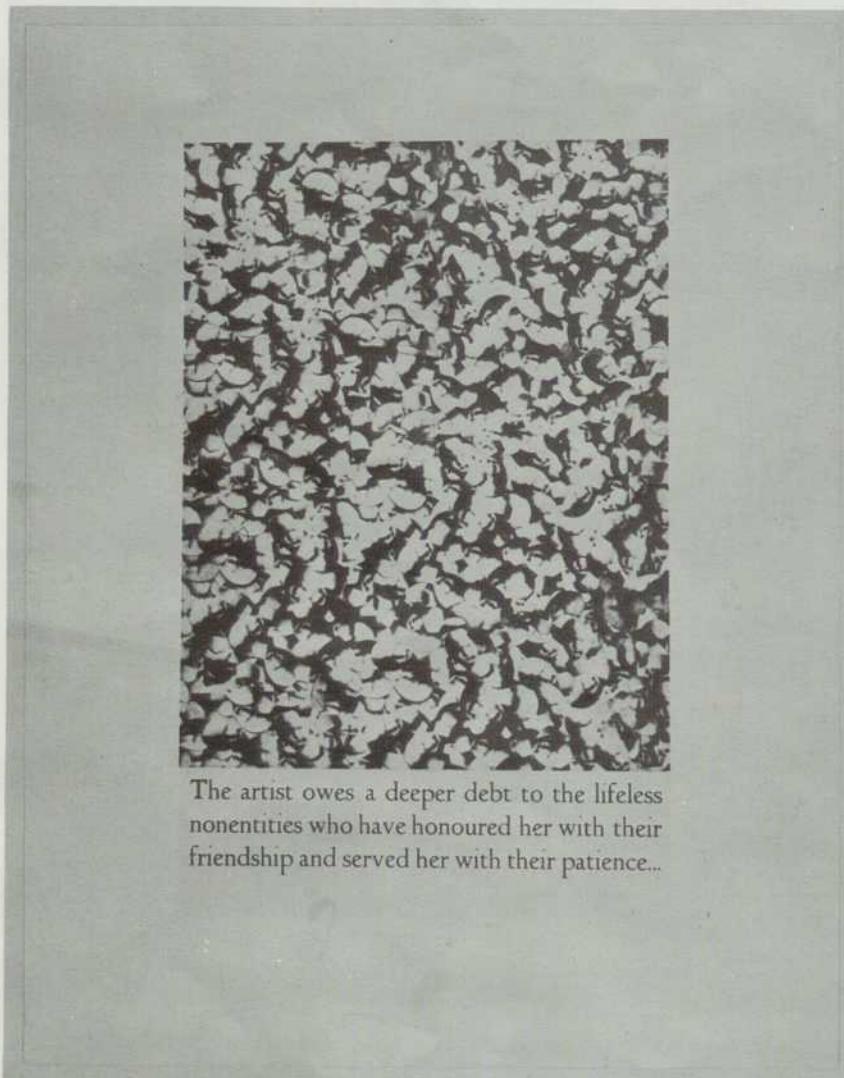


En plaçant un masque devant le visage des individus Heske les rend égaux entre eux. Elle réduit la conduite humaine et ses manifestations à un cliché. L'être humain avide d'individualité est présenté comme un personnage dépourvu



The artist owes a deeper debt to the lifeless nonentities who have honoured her with their friendship and served her with their patience...

vu d'expression et dont le visage est vague et vide. Grâce à ce masque qui lui sert d'instrument, Heske "démasque" les mythologies et les idéologies. Ainsi elle critique l'infériorité intellectuelle de la femme que d'aucuns nous imposent au moyen d'un objet dans lequel on aperçoit une tête de femme vue de dos et entourée de 36 bustes de poupées en plâtre. Cet objet porte le titre révélateur "Sois belle et tais-toi".

C'est de cette façon que Heske observe des individus de différentes nationalités, de différentes classes et d'opinions diverses. La tête de poupée ne veut évidemment pas dire qu'il ne se passe plus rien dans la tête des êtres humains mais elle veut avant tout démontrer que ce qui est pensé, écrit, vécu etc. a la qualité d'avoir été solidairement manipulé et estompé d'une façon inquiétante. Si le contenu du spectacle est déjà artificiel, la perception de cette exhibition l'est davantage. Heske a trouvé le rapport existant entre cette forme de tyrannie idéologique et une tyrannie mythologique d'antan. Cela ne serait cependant pas bien grave si l'on se rendait vraiment compte de cette manipulation idéologique. Elle fait toutefois remarquer que celui ou celle qui manipule la conception du spectacle artificiel est lui-même ou elle-même dominé(e) par les mêmes influences, freinages et connaissances que les personnes qui font l'objet de cette étude. Il en résulte que la soi-disant attitude descriptive est un faux pas. Wittgenstein nous a parlé de la non perception de notre schéma d'assimilation et ne pas pouvoir s'en défaire par la suite, en ces termes: "Ein bild hält uns gefangen. Und heraus konnten wir nicht, denn es lag in unsrer sprache, und sie schien es uns nur unerbittlich zu wiederholen." (Philosophische Untersuchungen No 115).

Nous ne pourrions disséquer une image vu que nous sommes réellement incapables de l'observer à distance. L'on ne peut se situer en dehors de la réalité de cette image. Cela formerait cependant l'ultime condition pour fournir une analyse objective dont toute "erreur" serait exclue.

Heske souligne le sens relatif de notre savoir actuel en alléguant cette non-liberté et cette restriction fondamentales. Le savoir universel n'est pas un défi au bon sens mais il entraîne trop souvent une superexaltation de l'importance de toute connaissance nouvellement acquise.

Le problème de la relativité du savoir et des opinions a été illustré par Heske dans son livre "Phrenology Analyses". Dans son livre "Works and Notes" elle donne plus d'une signification telles que les encyclopédie les relatent. Dans l'une de ces définitions on trouve: "A) Etude du caractère et des fonctions intellectuelles de l'homme fondée sur la conformation extérieure du crâne. B) La phrénologie, doctrine aujourd'hui abandonnée, fut fondée par Gall sur le principe que le développement des différentes parties du cerveau se reflète dans les protubérances et les dépressions qui se remarquent sur le crâne et que par conséquent, on peut juger du caractère et des dispositions intellectuelles et morales d'un individu par l'inspection attentive de son crâne. L'observation a montré qu'il n'en était jamais ainsi, attendu que entre l'écorce cérébrale grise et la boîte osseuse s'interposent les méninges et un liquide qui empêchent toute influence directe de l'état des circonvolutions sur le relief osseux."

La phrénologie localisait tous les attributs de l'esprit sur le crâne. On en comptait 35 au total. Les attributs de l'esprit étaient subdivisés en qualités affectives et intellectuelles. Les affectives furent à leur tour subdivisés en penchants et en sentiments, alors que les qualités intellectuelles allaient d'observatrices à spéculatives. Ensuite Heske a localisé ces qualités sur la tête de sa poupée. La facilité à déchiffrer ce cadran des qualités ne constitue pas une suggestion d'ordre. Au contraire, en employant le schéma à l'heure actuelle, alors qu'on est convaincu de l'invraisemblance de la phrénologie, cette répartition devient burlesque et ridicule. Cette poupée avec une théorie pseudo-scientifique collée sur la tête, fait office d'instance d'avertissement contre l'infatuation et le zèle de juger ou de critiquer trop vite autrui.

Rapport aux opinions morales cela fait penser à ce que Nietzsche disait dans "Morgenröte": Es ist ein richtiges Urteil der Gelehrten, dass die Menschen aller Zeiten zu wissen glaubten, was gut und böse, lobens - und tadelnwert sei.

